



Grenades en cire et carabine en paille compacte à la boucherie

FRIBOURG • L'artiste Michael Turner lance un message pacifique à travers ses œuvres à l'Art-buvette de la rue Pierre-Aeby. Il prépare un projet artistique européen avec des pigeons.



L'artiste du Pays de Galles, Michael Turner lance un message pacifique. Il a réalisé une grenade dans laquelle pousse de l'herbe folle.

LAURENCE CAILLE

LAURENCE CAILLE

Une exposition «dans l'air du temps», selon les termes du galeriste Pierre Eichenberger, habite jusqu'au 23 mai l'Art-buvette de la rue Pierre-Aeby à Fribourg.

En cette période d'intense activité terroriste et guerrière, Pierre Eichenberger souhaitait exposer des œuvres pacifiques. Une carabine en paille compacte, des grenades en cire naturelle et des médailles des guerres mondiales habillent le carrelage vert de cette ancienne boucherie transformée en antre artistique. «C'est une période de la production de Michael Turner que j'ai beaucoup aimée.»

Né à Londres de parents irlandais, l'artiste âgé de 56 ans avoue avoir «toujours été très concerné par l'Ir-

lande». La situation politique de l'Europe le touche évidemment. Mais il n'est pas absorbé «par un conflit spécifique». Ses grenades en compost dans lesquelles poussent de l'herbe folle attaquent toutes les guerres. «Je lance un message pacifique», revendique ce père de six enfants, veuf depuis moins d'une année.

Michael Turner vit depuis de nombreuses années dans un coin de campagne du Pays de Galles. Il s'efforce d'y produire le matériel dont il a besoin pour ses œuvres. Pour le bateau traditionnel, exposé dans une vitrine à deux pas de l'Art-buvette, Michael Turner a tout fait de A à Z: culture du roseau, tressage, test sur les flots. «Le processus de fabrication est parfois très important», relève-t-il. Il travaille d'ailleurs le plus souvent possible avec des matériaux naturels. Il a

réalisé lui-même les objets en cire, fait pousser l'herbe pour la paille.

ŒUVRES D'ART VOLANTES

En plus de la dizaine de pièces exposées, le visiteur découvre deux expériences présentées sur des ordinateurs. On y observe la croissance d'un bonsaï planté dans la campagne fribourgeoise. Sous l'œil inquisiteur des caméras, il a coulé des jours heureux avant de périr dans des circonstances incertaines. «Probablement mangé par un renard», suppose Michael Turner.

Dernière réalisation en chantier: l'expérience avec des pigeons. C'est un projet de longue haleine auquel s'est associé Pierre Eichenberger. «Nous allons élever des pigeons voyageurs et leur apprendre à revenir», explique le galeriste. Ce projet

qu'il sera possible de suivre sur internet est également «une prise de position par rapport à la rapidité». Une vingtaine d'artistes européens participeront à l'expérience. «Ces derniers garderont l'oiseau une nuit avec eux avant de le relâcher chargé d'une petite œuvre d'art.» Le caractère aléatoire concerne ainsi la vie et l'art.

«On ne sait pas combien de pigeons reviendront», explique Pierre Eichenberger qui envisage d'affubler les volatiles d'émetteurs infrarouges voire de minicaméras. A condition de trouver des partenaires. Les œuvres reçues seront ensuite exposées à Cambridge. LC

Fribourg, Art-buvette, rue Pierre-Aeby 31, mardi 14h-19h, mercredi-samedi 9h-19h et dimanche 10h-15h. Jusqu'au 23 mai.